

A LA PREMIERE "BIENNALE DE PARIS" LA MACHINE A FABRIQUER DE LA PEINTURE ABSTRAITE A FAIT RIRE MALRAUX



M. MALRAUX a beaucoup ri hier en contemplant une curieuse machine mi-farce, mi-sérieuse, tenant à la fois du téléscripteur et du « Mobile » de Calder et appelée « Machine automatique pour faire des œuvres abstraites ». Réalisation du sculpteur suisse Tinguely, cet étrange appareil fonctionne à l'essence et déroule de longs rouleaux de papiers où une pompe à encre inscrit des taches aux formes imprévues.

Placés sur le parvis du musée d'Art moderne de Paris, la machine sert d'emblème à la première Biennale de Paris que le

ministre des Affaires culturelles inaugurerait hier en présence de quarante ambassadeurs. Cette exposition réunit pour la première fois des milliers de toiles et de sculptures dues à plus de 800 artistes appartenant à plus de 40 nations différentes, mais tous âgés de moins de trente-cinq ans. Elle est un véritable manifeste de la « Nouvelle Vague » internationale des peintres et des sculpteurs.

Devant tant d'abstraction et d'audace, M. Malraux a déclaré :

« L'Etat n'a pas à marquer de préférences. Il doit seulement aider les artistes. »